istan to participate, without vote, in the discussion of the item entitled "The India-Pakistan question: letter dated 16 January 1964 from the Minister for External Affairs of Pakistan addressed to the President of the Security Council (S/5517);[2] letter dated 24 January 1964 from the Permanent Representative of India [to the United Nations] addressed to the President of the Security Council (S/5522)".[2]

à participer, sans droit de vote, à la discussion de la question intitulée « La question Inde-Pakistan: lettre, en date du 16 janvier 1964, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires extérieures du Pakistan (S/5517 [2]); lettre, en date du 24 janvier 1964, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Inde (S/5522 [2]) ».

At its 1105th meeting, on 20 March 1964, the Council decided to postpone the discussion of the question until 5 May.

A sa 1105e séance, le 20 mars 1964, le Conseil a décidé de remettre la discussion de la question au 5 mai.

At its 1116th meeting, on 13 May 1964, the Council decided to request the President, after consulting informally with the members of the Council, to sum up the conclusions that had emerged from the debate and to submit them to the Council.

A sa 1116e séance, le 13 mai 1964, le Conseil a décidé de prier le Président, après avoir consulté officieusement les membres du Conseil, de résumer les conclusions qui se dégageaient du débat et de les présenter au Conseil.

THE CYPRUS QUESTION[3]

Decision

At its 1098th meeting, on 27 February 1964, the Council decided, under rule 39 of the provisional rules of procedure, to invite Mr. Rauf Denktas to make a statement before it.[4]

186 (1964). Resolution of 4 March 1964

[S/5575]

The Security Council,

Noting that the present situation with regard to Cyprus is likely to threaten international peace and security and may further deteriorate unless additional measures are promptly taken to maintain peace and to seek out a durable solution,

[2] See *Official Records of the Security Council, Nineteenth Year, Supplement for January, February and March 1964.*

[3] Resolutions or decisions on this question were also adopted by the Council in 1963.

[4] The Council heard the statement of Mr. Denktas at its 1099th meeting, on 28 February 1964.

LA QUESTION DE CHYPRE[3]

Décision

A sa 1098e séance, le 27 février 1964, le Conseil a décidé, en vertu de l'article 39 du règlement intérieur provisoire, d'inviter M. Rauf Denktas à faire une déclaration devant le Conseil [4].

186 (1964). Résolution du 4 mars 1964

[S/5575]

Le Conseil de sécurité,

Notant que la situation actuelle concernant Chypre est de nature à menacer la paix et la sécurité internationales et peut encore empirer à moins que de nouvelles mesures ne soient prises rapidement pour maintenir la paix et pour rechercher une solution durable,

[2] Voir *Documents officiels du Conseil de sécurité, dix-neuvième année, Supplément de janvier, février et mars 1964.*

[3] Questions ayant fait l'objet de résolutions ou décisions de la part du Conseil en 1963.

[4] Le Conseil a entendu la déclaration de M. Denktas lors de sa 1099e séance, le 28 février 1964.

Considering the positions taken by the parties in relation to the treaties signed at Nicosia on 16 August 1960,[5]

Having in mind the relevant provisions of the Charter of the United Nations and, in particular, its Article 2, paragraph 4, which reads:

"All Members shall refrain in their international relations from the threat or use of force against the territorial integrity or political independence of any State, or in any other manner inconsistent with the Purposes of the United Nations",

1. *Calls upon* all Member States, in conformity with their obligations under the Charter of the United Nations, to refrain from any action or threat of action likely to worsen the situation in the sovereign Republic of Cyprus, or to endanger international peace;

2. *Asks* the Government of Cyprus, which has the responsibility for the maintenance and restoration of law and order, to take all additional measures necessary to stop violence and bloodshed in Cyprus;

3. *Calls upon* the communities in Cyprus and their leaders to act with the utmost restraint;

4. *Recommends* the creation, with the consent of the Government of Cyprus, of a United Nations Peacekeeping Force in Cyprus. The composition and size of the Force shall be established by the Secretary-General, in consultation with the Governments of Cyprus, Greece, Turkey and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland. The Commander of the Force shall be appointed by the Secretary-General and report to him. The Secretary-General, who shall keep the Governments providing the Force fully informed, shall report periodically to the Security Council on its operation;

5. *Recommends* that the function of the Force should be, in the interest of preserving international peace and security, to use its best efforts to prevent a recurrence of fighting and, as necessary, to contribute to the maintenance and restoration of law and order and a return to normal conditions;

6. *Recommends* that the stationing of the Force shall be for a period of three months, all costs pertaining to it being met, in a manner to be agreed upon by them, by the Governments providing the contingents and by the Government of Cyprus. The Secretary-General may also accept voluntary contributions for that purpose;

7. *Recommends further* that the Secretary-General designate, in agreement with the Government of Cyprus

[5] Treaty of Guarantee (United Nations, *Treaty Series*, vol. 382 (1960), No. 5475); Treaty concerning the Establishment of the Republic of Cyprus (*ibid.*, No. 5476); Treaty of Alliance between the Kingdom of Greece, the Republic of Turkey and the Republic of Cyprus (*ibid.*, vol. 397 (1961), No. 5712).

Considérant les positions prises par les parties au sujet des traités signés à Nicosia le 16 août 1960[5],

Ayant présentes à l'esprit les dispositions pertinentes de la Charte des Nations Unies et, notamment, celles du paragraphe 4 de l'Article 2, qui est ainsi conçu:

« Les Membres de l'Organisation s'abstiennent, dans leurs relations internationales, de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies »,

1. *Invite* tous les Etats Membres, conformément à leurs obligations aux termes de la Charte des Nations Unies, à s'abstenir de toute action ou de toute menace d'action qui risquerait d'aggraver la situation dans la République souveraine de Chypre ou de mettre en danger la paix internationale;

2. *Demande* au Gouvernement chypriote, qui est responsable du maintien et du rétablissement de l'ordre public, de prendre toutes les nouvelles mesures nécessaires pour arrêter les actes de violence et les effusions de sang à Chypre;

3. *Invite* les communautés de Chypre et leurs dirigeants à faire preuve de la plus grande modération;

4. *Recommande* la création, avec le consentement du Gouvernement chypriote, d'une Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre. La composition et l'effectif de cette force seront fixés par le Secrétaire général en consultation avec les Gouvernements de Chypre, de la Grèce, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de la Turquie. Le Commandant de la Force sera nommé par le Secrétaire général, auquel il rendra compte. Le Secrétaire général, qui tiendra pleinement informés les gouvernements qui auront constitué la Force, rendra compte périodiquement au Conseil de sécurité du fonctionnement de celle-ci;

5. *Recommande* que la Force ait pour fonction, dans l'intérêt de la préservation de la paix et de la sécurité internationales, de faire tout ce qui est en son pouvoir pour prévenir toute reprise des combats et, selon qu'il conviendra, de contribuer au maintien et au rétablissement de l'ordre public ainsi qu'au retour à une situation normale;

6. *Recommande* que la Force soit stationnée pour trois mois, toutes les dépenses y relatives étant à la charge, selon les modalités dont ils conviendront, des gouvernements qui auront fourni les contingents et du Gouvernement chypriote. Le Secrétaire général pourra aussi accepter des contributions volontaires à cette fin;

7. *Recommande en outre* que le Secrétaire général désigne, en accord avec le Gouvernement chypriote et

[5] Traité de garantie [Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 382 (1960), n° 5475]; Traité relatif à la création de la République de Chypre (*ibid.*, n° 5476); Traité d'alliance entre le Royaume de Grèce, la République de Turquie et la République de Chypre [*ibid.*, vol. 397 (1961), n° 5712].

and the Governments of Greece, Turkey and the United Kingdom, a mediator, who shall use his best endeavours with the representatives of the communities and also with the aforesaid four Governments, for the purpose of promoting a peaceful solution and an agreed settlement of the problem confronting Cyprus, in accordance with the Charter of the United Nations, having in mind the well-being of the people of Cyprus as a whole and the preservation of international peace and security. The mediator shall report periodically to the Secretary-General on his efforts;

8. *Requests* the Secretary-General to provide, from funds of the United Nations, as appropriate, for the remuneration and expenses of the mediator and his staff.

Adopted unanimously at the 1102nd meeting.

avec les Gouvernements de la Grèce, du Royaume-Uni et de la Turquie, un médiateur, qui s'emploiera, conjointement avec les représentants des communautés ainsi qu'avec les quatre gouvernements susmentionnés, à favoriser une solution pacifique et un règlement concerté du problème qui se pose à Chypre, conformément à la Charte des Nations Unies et eu égard au bien-être du peuple de Chypre tout entier et à la préservation de la paix et de la sécurité internationales. Le médiateur rendra compte périodiquement au Secrétaire général de ses efforts;

8. *Prie* le Secrétaire général de pourvoir, sur les fonds de l'Organisation des Nations Unies, selon qu'il conviendra, à la rémunération et aux dépenses du médiateur et de son personnel.

Adoptée à l'unanimité à la 1102e séance.

187 (1964). Resolution of 13 March 1964

[S/5603]

The Security Council,

Having heard the statements of the representatives of the Republic of Cyprus, Greece and Turkey,

Reaffirming its resolution 186 (1964) of 4 March 1964,

Being deeply concerned over developments in the area,

Noting the progress reported by the Secretary-General in regard to the establishment of a United Nations Peace-keeping Force in Cyprus,

Noting the assurance from the Secretary-General that the United Nations Peace-keeping Force in Cyprus envisaged in resolution 186 (1964) is about to be established and that advance elements of that Force are already *en route* to Cyprus,

1. *Reaffirms* its call upon all Member States, in conformity with their obligations under the Charter of the United Nations, to refrain from any action or threat of action likely to worsen the situation in the sovereign Republic of Cyprus, or to endanger international peace;

2. *Requests* the Secretary-General to press on with his efforts to implement Security Council resolution 186 (1964), and requests Member States to co-operate with the Secretary-General to that end.

Adopted unanimously at the 1103rd meeting.

187 (1964). Résolution du 13 mars 1964

[S/5603]

Le Conseil de sécurité,

Ayant entendu les déclarations des représentants de la République de Chypre, de la Grèce et de la Turquie,

Réaffirmant sa résolution 186 (1964) du 4 mars 1964,

Profondément préoccupé des événements de la région,

Prenant note des progrès indiqués par le Secrétaire général en ce qui concerne la constitution d'une Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre,

Prenant note de l'assurance donnée par le Secrétaire général que la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre, envisagée dans la résolution 186 (1964), est sur le point d'être constituée et que des éléments avancés de la Force sont déjà en route vers Chypre,

1. *Réaffirme* l'appel qu'il a adressé à tous les Etats Membres pour qu'ils s'abstiennent, conformément à leurs obligations aux termes de la Charte des Nations Unies, de toute action ou de toute menace d'action qui risquerait d'aggraver la situation dans la République souveraine de Chypre ou de mettre en danger la paix internationale;

2. *Prie* le Secrétaire général de poursuivre activement ses efforts pour mettre en œuvre la résolution 186 (1964) du Conseil de sécurité, et prie les Etats Membres de coopérer avec le Secrétaire général à cette fin.

Adoptée à l'unanimité à la 1103e séance.